

LETTRE OUVERTE SUR L'OPPRESSION D'ARTISTES DANS LE MONDE

À la suite de la répression gouvernementale à l'endroit d'artistes du théâtre en Hongrie et, plus récemment, au Bélarus, l'Association internationale des critiques de théâtre (AICT-IATC) ajoute sa voix à celles, nombreuses, qui en appellent à plus de liberté, dans les médias et sur les scènes des théâtres opprimés.

Organisme non gouvernemental sans but lucratif jouissant du statut B de l'UNESCO, l'AICT a pour objectifs de promouvoir la coopération par des activités internationales et la construction de ponts entre les cultures. Lors des récents actes d'oppression, au cours desquels des gens de théâtre ont été emprisonnés, Aleksandr G. Lukashenko a justifié l'importance des critiques selon lesquels le Bélarus est « la dernière véritable dictature au cœur de l'Europe ». Selon le *New York Times*, l'élection très contestée du 19 décembre 2010, à laquelle Lukashenko a proclamé avoir reçu 79 pour cent des votes, a poussé celui-ci à dénoncer plus de 600 « bandits et saboteurs », parmi lesquels plusieurs de ses adversaires, et à les faire arrêter.

La direction de l'AICT est profondément inquiète de la montée d'une vague d'oppression dans le monde, à l'égard des arts et de la littérature, particulièrement de compagnies et d'artistes du théâtre. Nous déplorons la condamnation et la courte période d'emprisonnement du directeur du Théâtre libre du Bélarus, Artiom Zhelezniak, sous l'accusation d'avoir pris part à une « assemblée illégale ». Nous saluons le départ du Bélarus de membres de cette compagnie tels Nikolai Khalezin et Natalia Kolyada, qui ont obtenu une reconnaissance internationale en recevant une « Mention spéciale » au Prix Europe pour le théâtre.

En tant que membres de l'AICT, nous sommes des critiques de théâtre, mais nous nous portons aussi à la défense de cet art. Nous résisterons donc à toute tentative gouvernementale de censurer, ou de marginaliser par d'autres moyens, le travail important des artistes du théâtre où que ce soit dans le monde. Quand des artistes et des écrivains ne sont pas libres de penser, de travailler ou de créer sans entrave, l'ensemble de l'humanité souffre d'une perte de liberté et de possibilités.

Nous en appelons à tous les passionnés de liberté – artistes, spectateurs, gouvernements – pour condamner de tels actes d'oppression, faire campagne en faveur d'une plus grande liberté de création et se joindre à nous pour soutenir ceux qui sont incapables, ou empêchés, de s'exprimer en leur propre nom. Nous incitons nos membres à éclairer ces événements d'une lumière crue et à maintenir cet enjeu au premier plan de notre discours sur l'art dans le monde.

Solidaires dans cette lutte, nous réussirons.

Bien vôtres,

Yun-Cheol Kim, Président (Corée)

Michel Vaïs, Secrétaire général (Canada)

Association internationale des critiques de théâtre / International Association of Theatre Critics (AICT-IATC)